

Courrier de l'amitié au fil des années



*Amicale des scouts et guides
catholiques de Montréal*

Vol. 4, no 1, avril 1993

MESSAGE DES COPRESIDENTS

Un beau bonjour à toutes nos soeurs guides et à tous nos frères scouts.

Quel bonheur de pouvoir fraterniser ensemble, guides et scouts des années passées, de se remémorer nos bons souvenirs au sein de ce mouvement auquel nous avons consacré tant de nous-mêmes.

Le moment est propice d'exprimer notre reconnaissance à Baden-Powell, fondateur de cette grande initiative, qui a permis à tant de jeunes de développer leurs talents et leurs dons dans une saine joie de vivre et de servir leur prochain.

Ensemble, essayons de retrouver pour quelques moments cet enthousiasme et ce bonheur d'être membres d'un tel groupe.

*Gaston Parent
Coprésident par intérim*

*Isabelle Bayard-Pallascio
Coprésidente*



FETE DE L'AMITIÉ

***Le mercredi 21 avril 1993 de 17 heures à 22 heures
au 2850, rue Sherbrooke Est à Montréal***

Programme de la soirée

- | | |
|----------------------------|--|
| <i>17 heures</i> | <i>Accueil
Cocktail
Signature du Livre d'or</i> |
| <i>18 heures 30</i> | <i>Mot de bienvenue
Souper (buffet froid)
Poursuite des échanges et retrouvailles</i> |
| <i>20 heures 30</i> | <i>Hommages à quelques anciennes et anciens
Feu de camp</i> |
| <i>22 heures</i> | <i>Cantique des patrouilles
Au revoir</i> |

Prix : 15 \$ par personne.

***Profitez-en pour renouveler votre cotisation
de 10 \$ à l'Amicale.***

***Nous vous serions très reconnaissants
DE TRANSMETTRE LA PRÉSENTE INVITATION
à ceux et celles que nous n'aurions pu rejoindre.***

Hommage à M. Aurèle Daoust

Aurèle Daoust est, dans le Scoutisme, un combattant de première ligne depuis au-delà de cinquante ans. Il a oeuvré à tous les paliers de la pyramide dans la branche du louvetisme, dont il a été le grand patron légendaire et l'animateur émérite. Depuis plusieurs années il a présidé, avec un inlassable dévouement, aux destinés de l'Amicale des scouts et des guides de Montréal. La raison et son état de santé, lui commandent maintenant de passer la main et de s'offrir la quasi-retraite qui lui revient et qu'il a largement méritée.

Issu d'un Scoutisme exigeant pour ses adeptes, qui se voulait mouvement d'éducation et de culture par la formation du caractère et le service d'autrui, Aurèle Daoust a su incarner dans sa vie la Loi et les Principes scouts de façon exemplaire. Affable, courtois, discipliné, travailleur acharné, il s'est donné à fond au louvetisme, comme à tous les services et entreprises où il s'est engagé. Homme d'imagination, brillant organisateur, communicateur talentueux, éducateur génial et entraîneur irrésistible, il prend place au panthéon des maîtres de l'éducation scoutée dans le monde.

S'il croit maintenant opportun de s'éloigner des feux de la rampe, notre ami ne nous dit cependant pas adieu. Nous le reverrons sûrement, notamment aux rencontres de l'Amicale, qui demeure toujours très chère à son coeur. En attendant, j'ai le privilège et l'honneur de me faire l'interprète de tous ceux qui ont eu la chance de vivre avec lui un épisode exaltant de la merveilleuse aventure du Scoutisme, pour lui dire un chaleureux merci et lui souhaiter la plus heureuse des retraites.

Nous voulons également nous acquitter d'une énorme dette de reconnaissance en rendant hommage à Suzanne, l'épouse admirable, la femme de coeur qui a permis à Aurèle de s'accomplir en plénitude et d'apporter à notre Scoutisme une contribution d'une inestimable richesse. Merci et bonne Route, Suzanne et Aurèle. Que Dieu vous garde!

Louis Pronovost

MEMBRES D'HONNEUR

Depuis cinq ans, nous avons eu le plaisir d'honorer
les personnes suivantes :

Pour leur dévouement au guidisme :

Marguerite Beauregard
Jeannine Bergevin
Antoinette Bertrand
L'abbé Lucien Brien
Huguette Brunet-Chalifoux
Cécile Cantin-Cadieux
Marguerite Cartier
Lucille Champagne
Sr. Thérèse Chevalier
Anne-Marie Cloutier
Raymonde Daoust-Desroches
Marcelle Deschamps
Anne-Marie Dubuc
Marthe Durand
Fernande Galipeau-Fréchette
Monique Gamache-Prévost
Marie-Paule Garant-Cloutier
Madeleine Gervais
Marie Gielen
Denise Giguère
Annette Jacques-Houle
Lise Juteau
Yolande La Palme-Roy
Isabelle Larose
Yvette Larose
Adeline Laurence-Mathieu
Isabelle Leathead-Boisclair
Thérèse Lemieux
Gizèle Lussier
Cécile Maher-Roetzschke
Lise Marin-Pelletier
Flore Marsan-Pepin
Cécile McGough
Alice Monette
Rollande Monette-Roland

Gabrielle Moreau
Thérèse Morissette-Benoît
Georgette Pageau
Fabienne Perron
Marie-Rose Pichette
Madeleine Quevillon-David
Gilles Samson, prêtre
Marcelle Sarrault-Poissant
Mireille Ste-Marie
Pierrette Ste-Marie
Clotilde Tessier-Lavigne-
Painchaud
Madeleine Villeneuve-Denis

Pour leur dévouement au scoutisme :

Paul Beaulieu
Pierre Benoît
Roger Bordeleau
Trefflé Boulanger
Guy Boulizon
Jeannette Boulizon
Alphonse Boyer
Louis-A. Boyer
L'abbé Roger Boyer
Maurice Charron
L'abbé Alexandre Corbeil
Gérard Corbeil
Maurice Da Silva
Aurèle Daoust
Michel R. Denis
Jacques Deschênes
Alain Desrochers
Denis Favreau
Gérald Gagnon

Pierre-Daniel Gagnon
Gilles Guibord
Marie-Paule Hallé
Hélène Kelly
Lucien Labelle, o.f.m.
Luc-M. Lacroix, o.p
Ambroise Lafortune
Guy Lemay
Joseph Léonelli
Louis Levasseur
Yves Lewis
André Mackay
Emilien Martineau
Victor Melançon
Gilles Mercier
Mathilde Olivier
Louis Painchaud
Henri Parizeau
Paul-Emile Patry
Roland Piquette
Benny Prévost
Paul Roy
Bruno Sanssouci
Jacques Tison
Louis-Claude Trudel
René Turcotte, curé

POUR LEUR DÉVOUEMENT AU SCOUTISME

Hommage à M. l'abbé Roger Boyer

C'est au collège Sainte-Croix (devenu depuis le Cégep Maisonneuve) que Roger Boyer fit sa promesse scoute, en 1937.

En 1941, il accepte la direction de la troupe du collège.

Après son ordination, il deviendra, en 1948, aumônier de la troupe Saint-Jean-Baptiste de LaSalle. En 1952, avec Marie-Paule Hallé, il fondera la meute de la même paroisse. Il en sera aumônier jusqu'en

1961. Cette meute, toujours bien vivante, vient tout juste de célébrer son quarantième anniversaire.

Depuis qu'il n'est plus vicaire, M. l'abbé Roger Boyer exerce un service qui le maintient en contact avec les jeunes. En effet, depuis quelques années déjà, il assume la présidence et la direction générale de la colonie de vacances des Grèves et des multiples activités qui y sont rattachées.

Hommage à M. Alain Desrochers

Alain Desrochers commence son service scout à la meute Saint-Germain d'Outremont en 1949, comme assistant. L'année suivante, en 1950, il fonde la 1^{re} meute Notre-Dame-de-Liesse et y demeurera jusqu'en 1956.

A la même époque, il se joint à l'équipe Passe-Partout et, en compagnie des frères Alphonse et Louis Boyer, il fait le tour des orphelinats de la région de Montréal pour y animer les loisirs des jeunes.

En 1956, initiative remarquable, il fonde la meute Louis-Querbes, composée de jeunes sourds-muets. Il y travaillera durant dix ans.

En 1964, on le retrouve comme commissaire adjoint à la branche du louvetisme, poste qu'il occupera jusqu'en 1967. Au cours des mêmes années, de 1963 à 1968, il assume la lourde

responsabilité de mestre de camp au domaine de Saint-Adolphe.

En 1965, il obtient la Badge de Bois et devient membre du comité exécutif des Scouts de Montréal. Mais le service auprès des jeunes lui manque. Aussi retournera-t-il à la meute Notre-Dame-de-Liesse, cette fois pour donner un coup de main à Louis-A. Boyer.

Alain Desrochers fut l'un des fondateurs de La Cordée, en 1953, et y continue de servir comme membre du comité de surveillance.

Une belle carrière, qu'il a menée parallèlement à une carrière professionnelle à la Commission des écoles catholiques de Montréal, dont de nombreuses années auprès des handicapés.

POUR LEUR DÉVOUEMENT AU SCOUTISME

Hommage à M. Maurice Charron

C'est en 1955, à la meute Saint-Vincent-de-Paul, que Maurice Charron débute son service scout, d'abord comme assistant pendant deux ans, puis comme chef durant deux ans également.

En 1959, il est chef de secteur et, deux ans plus tard, commissaire adjoint au louvetisme.

Durant trois ans, en 1965, 1966 et 1967, il sera commissaire au diocèse de Montréal.

Le service auprès des jeunes lui manque et, en 1971, il acceptera la direction de la meute Saint-Isaac-Jogues durant deux ans

avant d'assumer pour dix ans la direction de la meute Saint-Bruno de Laval.

Maurice Charron fut l'un des fondateurs de La Cordée, en 1953 et siège toujours au conseil d'administration.

De 1955 à aujourd'hui, cela fait plus de 35 ans de service ininterrompu, sauf durant une brève période pour cause de maladie.

Cette année, à la retraite, il a accepté de travailler, d'une manière discrète, mais efficace, à l'organisation de la campagne de souscription de la Fondation des Scouts du Canada.

Hommage à M. Guy Lemay

Nous sommes à Plessisville, en 1936. Guy est membre de la JOC, mais le scoutisme l'attire. Il accepte de diriger la troupe de l'endroit à une époque où tout était à faire, y compris les sacs à dos.

En 1940, il suit les activités de la troupe Saint-Georges, à Québec, puis se joint au clan Cardinal-Villeneuve. Il suit un camp-école en 1947 et y obtient la Badge de Bois.

En 1950, promotion, si l'on peut dire, puisque Guy Lemay, arrivé dans la grande ville, devient membre du clan Saint-Jacques. Il en fera partie pendant plus de quinze ans.

Pendant quelques années, il fera partie de l'équipe de Louis Pronovost et, de 1965 à 1967, il sera commissaire à la route, d'abord au diocèse de Montréal, ensuite au national.

En 1965, il fera partie du comité exécutif des Scouts de Montréal.

Guy Lemay aime bien rappeler qu'au début des années 60, il fit partie du club des 4-D, un groupe qui s'était fixé le difficile objectif de recueillir des fonds pour les Scouts de Montréal, alors en situation financière précaire. Pendant cinq ans, il s'est fait vendeur des produits de l'érable. On dit que les acériculteurs ont fait de bonnes affaires ces années-là.

Appelé par son travail à effectuer de nombreux voyages à l'étranger, Guy s'est toujours fait un devoir d'entrer en contact avec les organisations scoutistes locales, à la fois pour savoir ce qui s'y faisait et, discrètement, pour faire connaître nos propres réalisations.

POUR LEUR DÉVOUEMENT AU SCOUTISME

Hommage à M. Louis Painchaud

Louis Painchaud est venu un peu tard au scoutisme puisque c'est à l'École normale Jacques-Cartier, lors d'un camp dirigé par le regretté Roland Piquette, qu'il se joint au mouvement.

Il sera ensuite assistant chef de troupe à Saint-Viateur, puis chef durant trois ans.

De 1950 à 1959, il est chef de secteur à la branche éclaireur, puis commissaire national de 1953 à 1959.

Appelé à Sherbrooke par son travail professionnel, Louis Painchaud continuera de servir dans cette région. Comme membre d'un comité de parents de 1968 à 1971, ensuite comme responsable du district de l'Estrie de 1976 à 1978, puis, en 1976-1977, comme président de la région du Coeur du Québec comprenant Sherbrooke, Victoriaville, Drummondville et Trois-Rivières.

Hommage à M. Bruno Sanssouci

C'est en 1932 que Bruno Sanssouci prononça sa promesse scoute, à la troupe Saint-Enfant-Jésus. C'est encore l'époque des pionniers.

Il se joint par la suite à la troupe du Collège de Montréal. En 1936, il est chef de secteur.

Puis commence, à Verdun, une longue carrière qui se poursuit encore. A l'invitation du chanoine Raoul Drouin, invitation "pressante" souligne-t-il, Bruno fonde la troupe Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, dont il s'occupera jusqu'en 1950.

Au cours des mêmes années, il cumulera les fonctions de chef de secteur, puis

d'assistant commissaire à la branche éclaireur.

En 1955, il fonde une association de parents qui prendra une envergure assez exceptionnelle. Avec d'autres parents et amis des scouts, Bruno Sanssouci fondera le Club social des amis des scouts de Verdun dans le but d'aider au financement des activités des groupes scouts de cette ville. Ce club social, toujours actif depuis 30 ans, aura réussi à amasser la jolie somme de plus de 100 000 \$ au profit du mouvement scout.

Bruno a reçu la Croix de Jérusalem il y a déjà quelques années et, en 1990, la médaille Marianopolis.

POUR LEUR DÉVOUEMENT AU SCOUTISME

Hommage à M. Jacques Tison

C'est à Sainte-Madeleine d'Outremont que Jacques Tison prononça sa promesse, en 1944. Quelques années plus tard, en 1951, il deviendra chef de la même troupe.

Il se joint au clan Saint-Viateur en 1949 et fait son départ routier en 1952.

En 1956, il succède à Jean Provost et prend la direction du clan Saint-Viateur.

Il devient commissaire à la route en 1960 et, pendant plusieurs années, il sert à la fois au plan diocésain et au plan national.

Jacques a participé à de nombreux camps-écoles et routes-écoles au cours des années soit comme simple routier, soit comme chef.

Il est reconnaissant à des hommes comme Louis Pronovost et Georges Kelly de lui avoir, peut-être sans le savoir, inspiré son orientation professionnelle vers l'enseignement puis, d'une manière spéciale, vers l'enfance en difficulté.

Hommage à M. Louis-Claude Trudel

C'est tout jeune, comme louveteau à la meute Saint-Etienne, que Louis-Claude Trudel commence sa carrière scout.

Entré au collège Grasset en 1941, il se joint à la troupe du collège et s'y révèle fort actif. En 1947, ne sachant trop que faire de ces grands scouts entreprenants et envahissants, le supérieur du collège décide de fonder un clan et d'en confier la direction à Louis-Maurice Serres. Louis-Claude en fera partie jusqu'en 1952.

Pendant la durée de ses études de droit, il met le service scout quelque peu entre parenthèses.

Il revient en 1960 comme conseiller juridique des scouts du diocèse de Montréal.

En 1966, il accepte la présidence du conseil d'administration des Scouts de Montréal, poste qu'il occupera jusqu'en 1972.

Comme parent, il fait partie du comité de parents de la troupe Saint-Viateur pendant cinq ans.

En 1980, on l'invite à faire partie du conseil d'administration de La Cordée. Il accepte et, encore aujourd'hui, douze ans plus tard, il y siège toujours.

POUR LEUR DÉVOUEMENT AU GUIDISME

Hommage à Mme Marguerite Beauregard

Marguerite Beauregard fut une ardente du guidisme, une âme dévouée, une personne engagée qui ne lâche pas facilement. Elle fit sa promesse le 29 novembre 1935 à Sainte-Alphonse d'Youville, se joignit au 8e feu de sa paroisse puis rejoignit le feu de commissaire Anne-Marie Cloutier.

Elle accepta d'être assistante à la compagnie Saint-Jean-Baptiste de LaSalle puis à Ville Saint-Laurent.

Sa profession la conduisit à Winnipeg et à Edmonton pour un certain temps. Elle revint à Montréal en 1951 comme

directrice du personnel à l'Institut Albert Prévost. Elle travailla par la suite aux Services sociaux pour les familles et à la Société de protection de l'enfance.

La vie de Marguerite a été marquée par un dévouement inlassable. Elle continue actuellement dans sa paroisse, à Saint-Gilbert, comme catéchète; elle travaille aussi au Service de liturgie à Saint-Vincent-de-Paul et fait partie du Comité d'initiation aux Sacrements.

Partout où elle passe, elle y laisse sa marque.

Hommage à M. l'abbé Lucien Brien

Ordonné prêtre en 1941, M. l'abbé Brien a consacré près de 25 années de son sacerdoce au mouvement guide et aux adolescentes du diocèse.

Nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, il devient aumônier de la compagnie dès 1943.

De 1950 à 1963, il est aumônier diocésain de la branche guide. Durant ces années, M. l'abbé Brien est de toutes les activités; fins de semaine, écoles de chefs, camps-écoles, etc.

Le Cardinal Léger réalise que M. l'Abbé a la personnalité, la compétence pour oeuvrer auprès des jeunes filles, aussi le nomme-t-il aumônier d'écoles secondaires pour filles de 1952 à 1961.

En 1963, il devient aumônier du Camp Bruchési.

De 1961 à 1967, il est directeur de la pastorale scolaire et aumônier de l'Association parents-maîtres.

En 1967, il devient curé de la paroisse l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge, poste qu'il occupa jusqu'en 1985, moment de sa retraite.

La responsabilité d'une cure l'oblige à démissionner comme aumônier. Mais durant toutes ces années, très impliqué auprès des jeunes et des chefs, il a laissé aux Guides du diocèse de Montréal une contribution extraordinaire et toutes celles qu'il a guidées lui en sont très reconnaissantes.

POUR LEUR DÉVOUEMENT AU GUIDISME

Hommage à Mme Jeannine Bergevin

Le 15 novembre 1945, Jeannine Bergevin fit sa promesse guide à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun. Elle fut une recrue de M. l'abbé Jean St-Louis, autrefois responsable de l'éducation chrétienne à la C.E.C.M. et cheftaine du groupe de Marie Lavallée.

Jeannine fut tour à tour responsable de la pré-J.O.C. à Côte Saint-Paul, cheftaine du feu St-Henri, à la compagnie Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun, cheftaine de groupe et assistance cheftaine au feu Sainte-Elisabeth du Portugal, commissaire et membre du comité directeur de Montréal.

Ses services la conduisirent membre du comité d'administration de la Fraternelle, membre de l'équipe diocésaine de Montréal au Rucher et au secrétariat diocésain de Montréal.

Elle couronna sa carrière guide comme déléguée par la Fédération provinciale et la Fédération diocésaine de Montréal au Congrès mondial des Jeunesses féminines catholiques, à Rome, en avril 1952.

Hommage à Mme Marie Gielen

Née en Belgique, Marie Gielen nous est arrivée au Québec à l'âge d'un an et a ensuite poursuivi sa vie avec nous.

Attirée par le guidisme, elle se joignit au groupe Saint-Stanislas et prononça sa promesse en 1936. Bientôt, elle s'initia au jeannettisme en devenant assistante à la 3e ronde de cette paroisse; les demandes d'inscription étant trop nombreuses, une seule ronde ne pouvait suffire et l'on demanda à Marie d'en fonder une nouvelle, qui fut la 8e ronde Saint-Stanislas.

Très douée auprès des enfants, éducatrice dans l'âme, Marie conserva la responsabilité de sa ronde pendant 20 ans... ce qui est certainement un record de persévérance.

De 1938 à 1958, des centaines de jeannettes ont profité de son dévouement,

de sa patience, de l'excellente formation qu'elle donnait sans compter.

Pendant toutes ces années, Marie demeure fidèle au 1er feu que ce soit à Saint-Stanislas ou à l'Immaculée-Conception; elle a formé plusieurs guides-aînées au service d'assistantes et de cheftaines de ronde. Elle a aussi donné de son temps au Patronage des enfants pauvres de la paroisse.

Marie a aussi beaucoup travaillé pour les missions; elle a préparé des ornements sacerdotaux qu'elle décorait artistiquement de ses doigts habiles.

Aujourd'hui encore, elle participe à la chorale de la résidence où elle habite... sans bruit, avec discrétion, elle a toujours su rendre service autour d'elle.

POUR LEUR DÉVOUEMENT AU GUIDISME

Hommage à Mme Madeleine Gervais

En 1931, à l'âge de 15 ans, Madeleine fait sa promesse guide devant Madame Fraser, commissaire à la Girl Guides.

A la fondation du guidisme catholique canadien-français, Madeleine passe à la 1^{re} compagnie Saint-Etienne comme chef d'équipe. A la paroisse, Madeleine a côtoyé les pionnières qui ont marqué le guidisme à Saint-Etienne, les cheftaines Drouin, L'Heureux, Dicaire, Bissonnette et les aumôniers Dorion, Dupont et Léveillée.

Comme chef, elle a fondé la ronde Saint-Etienne et la compagnie des guides à la paroisse Saint-Jean-de-la-Croix.

Malgré son travail et ses responsabilités familiales, sa mère décédée et son père malade, elle a su organiser son temps pour répondre aux besoins des siens et aux exigences d'une fondation.

Madeleine était très engagée et, pour elle, la B.A. avait une signification particulière.

Suite à la maladie de sa mère, elle collabora, avec M. l'abbé Saey de Montréal, en son rendant régulièrement dans des familles du milieu qui avaient besoin d'aide.

Madeleine a travaillé comme fonctionnaire à l'Impôt et à l'Assurance-chômage. A sa retraite depuis 12 ans, elle garde son enthousiasme pour le guidisme.

Elle est une guide de Saint-Etienne. Pour elle, c'est dans cette paroisse qu'elle avait le plus à donner. Quoique n'ayant pas de responsabilité, on la voyait régulièrement aux activités ou au local tel un rayon de soleil pour apporter son support, son aide discrète.

Madeleine est membre de l'équipe d'amitié Saint-Etienne et, malgré une santé précaire, elle est fidèle aux réunions.

Hommage à Mme Isabelle Larose

En 1947, Isabelle fait sa promesse au 6^e feu Immaculée-Conception.

En 1950, année sainte, elle fait partie d'un groupe de guides qui se rendent à Rome rencontrer Sa Sainteté le Pape Pie XII.

De 1953 à 1969, elle assume plusieurs responsabilités dans le guidisme et pratique bien sa devise "Toujours prête" de :

- . cheftaine du 6^e feu;
- . cheftaine au Sentier neuf (groupe de formation pour les chefs);
- . cheftaine du groupe Immaculée-Conception;
- . assistante commissaire et commissaire à la branche aînée du diocèse;
- . déléguée au Congrès international des cheftaines, en France, en 1960.

Elle organise des camps-volants, des fins de semaine de formation, des écoles de chefs, des camps-écoles, etc.

Devant tant de dévouement, le diocèse de Montréal lui fait remettre par la Commissaire en chef du Canada, Madame Osler, une lettre de louanges en reconnaissance de ses services.

Travailleuse sociale de formation, Isabelle oeuvre auprès des jeunes délinquantes. Après quelques années de travail, elle décide d'utiliser la méthode guide et fonde une compagnie dans le milieu des jeunes délinquantes placées en centre d'accueil.

Dans le guidisme - comme chef -, comme dans sa vie professionnelle - comme directrice du service social -, elle a toujours conservé son enthousiasme, son émerveillement et le même engagement. Elle sait mobiliser, convaincre et persévérer avec la force d'une âme missionnaire.

Isabelle s'est méritée durant toutes ces années le respect et la reconnaissance de ceux et celles qui l'ont côtoyée.

POUR LEUR DÉVOUEMENT AU GUIDISME

Hommage à Mme Cécile Maher-Roetzschke

Cécile a fait sa promesse le 19 février 1937 à Saint-Boniface, Manitoba. Elle est arrivée à Montréal en mai 1940 et fit aussitôt partie de la 24^e compagnie Saint-Etienne.

Pour elle, c'était le début d'une vie d'engagement dans le guidisme. En septembre 1940, une compagnie de grandissantes se fonde à Saint-Etienne, elle est nommée chez les grandissantes. Elle fut en plus assistante puis cheftaine à la 24^e compagnie Saint-Etienne et, en 1953, cheftaine à la 1^{re} de la même paroisse.

Après ces années, Cécile se marie; elle a deux filles, mais continue de servir en étant responsable des cours de chefs par correspondance et en allant recevoir des promesses guides. En 1962, elle redevient cheftaine et fonde les guides à Sainte-Genève.

En 1966, Cécile reçoit le certificat de long service.

Cécile a une formation de secrétaire, mais voulant se donner davantage, elle reprend ses études en 1973 à l'Université du Québec, va chercher un Bac en éducation et devient professeur des sciences commerciales et professeur d'anglais.

Durant ces années, Cécile a été un exemple de ténacité et de persévérance pour toutes celles qui l'ont côtoyée. Comme chef, elle a toujours stimulé ses guides pour qu'elles soient de première classe; elle possède sa titularisation d'assistante et de cheftaine : plusieurs de ses guides se souviennent de ces camps formidables.

Cécile a toujours été active et responsable. Elle est animatrice de l'équipe d'Amitié Saint-Etienne depuis plusieurs années et a organisé le 25^e et le 40^e anniversaire de cette unité. Retraitée comme enseignante, elle est aussi active dans l'A.B.E.C. En conclusion, elle pratique toujours sa promesse guide.

Hommage à Mme Fabienne Perron

Fabienne est une pionnière puisqu'elle prononça sa promesse guide en 1934. Elle connut le groupe Saint-Stanislas, chez les Soeurs du Bon-Conseil, puis à la paroisse et enfin à l'Immaculée-Conception.

Après un premier camp à Saint-Adolphe d'Howard, elle voulut en connaître davantage et, après avoir fait la connaissance de cheftaine Blandine Neault de Trois-Rivières, elle participa à des camps dirigés par elle au Lac Vert de Saint-Mathieu où elle profita également des enseignements du Père Alcantara Dion.

Revenue pleine d'enthousiasme, elle réorganisa la compagnie Saint-Jean-Berchmans en 1936 et organisa des camps au Lac Charlebois.

Pendant la guerre, Fabienne alla travailler à Ottawa et dut laisser sa compagnie. Elle profita cependant de son séjour là-bas pour faire la connaissance des guides de Hull, qu'elle se fit un plaisir de seconder.

Fabienne est une excellente campeuse et plusieurs guides, qui l'ont connue aux différents camps qu'elle a aidé à organiser, ont gardé d'elle un souvenir ineffaçable.

Au groupe Immaculée-Conception, que ce soit au Lac Saint-Charles de Mandeville, au Lac à la Cabane ou ailleurs, elle n'a jamais craint le travail, les responsabilités et les surprises de la vie de plein air.

Enseignante à la CECM, elle est aujourd'hui à sa retraite et s'occupe des membres de sa famille avec un dévouement infatigable qui prend source dans une vie spirituelle profonde. Très cultivée, elle lit et voyage beaucoup.

Fabienne a été l'amie et la confidente de bien des générations de guides... son totem "Aubépine au coeur d'or" souligne son dévouement, souvent caché, mais combien efficace.

POUR LEUR DÉVOUEMENT AU GUIDISME

Hommage à Mme Mireille Sainte-Marie

Le 25 mars 1938, Mireille fit sa promesse comme guide-aînée au 5e feu Saint-Jacques.

Son talent naturel d'écrivain l'amena à composer elle-même tous les sketches, les affiches publicitaires, les annonces, les lettres d'invitation de deux revues guides extraordinaires qui ont vu le jour; la première, "Les guides ont mis la flamme", à la Palestre nationale en 1937 et la deuxième, "Gens qui pleurent et gens qui rient", au Gésu en 1938. Ce fut unique en son genre. Plusieurs scouts de Saint-Jacques étaient présents à cette occasion et ne tarissaient pas d'éloges pour cette réussite. Les guides avaient reçu une belle lettre de félicitations de leur part, lettre signée par M. Louis Pronovost.

Mireille fonda les grandissantes à Saint-Jean-Baptiste de LaSalle, fut cheftaine du 2e feu Saint-Jacques et présidente du Bon Parler Français au camp de Chertsey. Elle fit sa pédagogie et obtint son "Fellow" à l'institut des banquiers canadiens; elle fut l'une des premières femmes à devenir gérante de banque sur le territoire de Montréal. Pour une femme, c'était rare à ce moment-là.

Elle couronna sa vie de services en devenant marguillière, responsable de la publicité pour les événements spéciaux et les organisations de sa paroisse.

Son amour pour le guidisme n'a jamais diminué.

Saviez-vous que...

Trois soeurs, anciennes guides de Saint-Etienne, sont devenues auteures? Ce sont: Yolande Genest-Chéné, Monique Genest-Leblanc et Françoise Genest-Schmidt.

Nos sincères condoléances à

Mme Jeanne d'Arc L. Léger, commissaire guide et commissaire régionale des Scouts et Guides de Montréal, qui a perdu son époux le 5 février 1993.

Décès survenus au cours de l'année :

Marguerite Casaubon-Courtemanche	:	le 4 avril 1992.
Lionel Paiment, prêtre	:	le 5 juillet 1992.
Kevin Kinsella	:	janvier 1993.
Thérèse Charland-Turgeon	:	le 1er janvier 1993.
Thérèse Trudeau	:	le 2 mars 1993.
Lucille Daoust-Vézina	:	le 6 avril 1993.
Hélène Bayard-Deguire	:	le 10 avril 1993.
Yvette Roy	:	l'an dernier.

A leur famille, à leurs amis et amies, nos sincères condoléances.

DES NOUVELLES DU MOUVEMENT SCOUT/GUIDE A MONTRÉAL

A PROPOS DE L'INTERNATIONAL

La dimension internationale du mouvement scout/guide s'affirme de plus en plus au district de Montréal. Nous savons qu'à chaque époque émerge un aspect particulier de notre vécu. C'est tantôt l'environnement qui prend la vedette, puis c'est la "Bonne Action" que l'on valorise... Le Scoutisme et le Guidisme s'adaptent aux courants sociaux qui influencent nos sociétés!

Depuis quelques années, Montréal vit à l'ère des échanges internationaux. Ce n'est pas nouveaux bien sûr, Montréal est une ville ouverte sur le monde; l'Expo 67, les Jeux olympiques, les Florales, les festivals internationaux en sont des exemples.

Ce qui nous touche de plus près cependant, c'est la pression que nous recevons des scouts et guides de l'étranger pour mieux nous connaître et fraterniser avec nous. L'été dernier, seize unités de scouts/guides européens, regroupant plus de quatre cents jeunes, ont été reçues à Montréal. En 1993, c'est vingt-sept groupes de jeunes Français et de jeunes Belges que des unités montréalaises accueilleront sur notre territoire. Nous insistons pour mettre l'accent sur la "rencontre". Pour nous, un voyage sans "rencontre" est un voyage inutile. C'est à cette réalité que nous voulons sensibiliser nos unités et nos visiteurs. C'est pourquoi nous voulons impliquer au maximum nos jeunes dans le domaine de l'international.

Actuellement nous recevons beaucoup, mais nos unités sortent peu du pays. Nous nous donnons des moyens pour changer cette situation : correspondance et contacts à l'étranger, activités communes, création d'outils et de guides pédagogiques; tout ceci devrait favoriser une ouverture à cette réalité.

On ne réinvente pas la roue. Dans ce domaine comme dans bien d'autres d'ailleurs, nous suivons l'exemple des routiers d'autrefois qui ont trouvé une grande partie de leur épanouissement sur les sentiers de l'aventure et des voyages à l'étranger. Cet esprit typiquement montréalais doit se poursuivre et se développer.



Scouts montréalais sur le bac entre le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard lors du Jamboree de 1989.

En 1937, dans "Aventures africaines", B.P. écrivait : "La vie est courte; et pourtant les gens en gaspillent une bonne partie en se laissant aller à une vie végétative. Un peu de vagabondage à travers ce monde magnifique, pendant qu'ils s'y trouvent, leur donnerait cette ouverture d'esprit et cette disposition amicale qui développent l'âme de la personne, la bonne volonté et la paix dans le monde."

**Bulletin de
l'Amicale des scouts et guides
catholiques de Montréal**

ADRESSE :

*3500, avenue Laval
Montréal, H2X 3C8*

PERIODICITE :

*1 fois par année.
200 copies.*

SECRETAIRE :

Gisèle Deschênes

COORDINATION :

Cécile Cantin-Cadieux

DEPOT LEGAL :

Bibliothèque nationale du Québec

*Tout article peut être reproduit sans permission
pourvu que la source soit citée.*

***Le punch servi à cette 5e rencontre de l'Amicale
est offert par
Mme Lise Marin-Pelletier, ex-commissaire diocésaine de Montréal.***